

J'ajoute à cette introduction quelques *Notes sur les Cachets de Linné*, rédigées il y a une douzaine d'années pour mon tribut à la Société Linnéenne de Bordeaux; je les ai lues à la section de botanique du Congrès de Gênes, présidée par le célèbre Bertoloni, de Bologne, mais elles n'ont pas été imprimées.

Les envieux de Linné, ne pouvant combattre ses systèmes, lui reprochaient d'oublier son origine obscure, de tirer trop de vanité de sa noblesse et de faire un grand étalage de ses titres, de ses décorations, de ses armoiries sculptées sur la porte d'Hammarby, peintes dans son salon, gravées sur de nombreux cachets..... C'étaient des attaques bien futiles! les Mémoires écrits par Linné, sa correspondance et tout ce qu'on sait de lui, prouvent qu'il ne rougit jamais de ses parents et de sa pauvreté, qu'il travailla constamment pour l'honneur et non pour augmenter sa fortune, qu'il n'eut d'autre ambition que celle de la prééminence scientifique.

Lorsque Charles III, l'invitant à venir professer l'histoire naturelle à Madrid, lui offrit des lettres

de Londres dans sa lettre à Goëan de janvier 1791. (*Mémoires de la Société Linnéenne de Paris*, t. I, p. 724.)